

Je suis la rue des Vignes

Pourquoi la rue des vignes ? Tout simplement parce que je mène au "vignoble de Blesmes".

La famille Simon est originaire de ce coin du village. Gustave Simon en plus d'être maçon avait une petite ferme. Les terres sont disloquées aujourd'hui.

Gustave Simon a eu deux fils et une fille, André et Georges ont vécu toute leur vie à Blesmes, leur sœur en est partie rapidement.

A la mort de Gustave, André a hérité des terres et des bois de son père. Sur les fondations de la grange familiale, il a construit seul sa maison. Elle est toujours occupée par son épouse Renée, née Blamoutier, qui est arrivée dans le village en mars 1943 et vit donc depuis 1948 au 5 rue des vignes. Un seul de leurs enfants, André (le maire actuel) est resté au village. Il est domicilié sur les terres de son grand-père, dites « au clos », rue de la Vétrie.

Georges et sa sœur ont hérité de la maison de Gustave, située au fond de la ruelle (entrée côté rue des graviers face à la place des marronniers) Elle est aujourd'hui la propriété de la famille Tritant ainsi qu'une vieille bâtisse, l'étable qui reste encore debout. Dans son grenier, Pierre Gallois y entreposait pendant de nombreuses années ses récoltes de blé. Sur un terrain libre à droite de la ruelle, Candie Toussirot, récente élue de la commune a fait construire sa maison. Deux descendants de Georges sont aussi restés à Blesmes, son fils Christian qui demeure rue de la Cure et une petite fille, Valérie Kubarski qui est revenue vivre dans la rue de ses ancêtres.

La maison de Valérie née Kubarski et de « Tonio » a beaucoup d'histoires.

Elle a hébergé la famille Feuillet suite à l'écroulement de leur maison route de Courboin (aujourd'hui près de la petite grange Pouillot) par réquisition prise par le maire de l'époque, Abel Blétry,

Elle a été aussi la demeure de « Provart » et celle de Paul Moreigneaux qui travaillait au chemin de fer Région Est, comme manœuvre des trains. Et puis encore celle de Gaston Gilbert, ancien maire.

Robert Moreigneaux, mari de Madeleine de la rue de la Vétrie, est né dans ma rue. Ses parents Eugène et son épouse Blanche louaient la maison à Paul Moreigneaux l'oncle de Robert, marié avec Marguerite la sœur du "père Bénard".

Eugène et Blanche Moreigneaux vécurent leur retraite place des marronniers. Eugène et Robert ont tous les deux travaillé au chemin de fer comme d'autres gars du village.